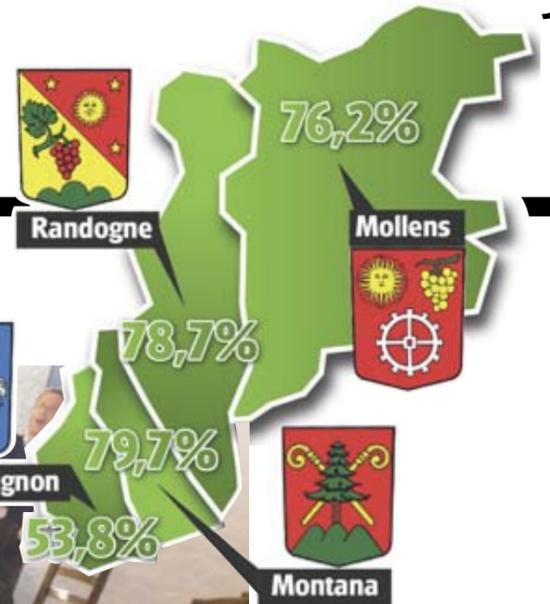


VOTATIONS

La fusion est acceptée à **69,8%**



Les quatre présidents de commune trinquent à la fusion. BITTEL

La fusion plébiscitée

CRANS-MONTANA Chermignon, Mollens, Montana et Randogne ne formeront qu'une commune dès 2017.



ANALYSE
LAURENT SAVARY
RÉDACTEUR EN CHEF
AJOINT

La fin de la politique clanique

Durant toute la campagne, partisans et opposants s'attendaient à un résultat serré. Le verdict sorti des urnes hier et ses 69,5% ne l'est pas. C'est la surprise du jour. Le score ne suscite aucune contestation. Et pour l'avenir de la commune de Crans-Montana, c'est très bien ainsi.

Pour tout le monde, c'est Chermignon qui pouvait faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Et les 118 voix de différence démontrent ce qu'il manquait pour changer la fin de l'histoire. Il est tout de même surprenant qu'une commune aussi politisée que Chermignon, où les réseaux sont encore omniprésents, affiche un taux de participation de 76,9%, soit près de 10 points de moins qu'au moment des élections communales. L'enjeu aurait dû mobiliser plus largement. Il faut croire que les indécis auront certainement choisi de le rester jusqu'au bout en ne votant tout simplement pas, évitant ainsi de choisir un camp plutôt qu'un autre. Ou alors ils ont voulu montrer que cette politique de clans, de familles n'a plus sa raison d'être. Ce que les trois autres communes ont fait depuis longtemps.

Ce score démontre aussi que la stratégie des opposants à la fusion de partir en ordre dispersé n'a pas joué en leur faveur. Plusieurs groupes se sont constitués, principalement autour de la commune de Chermignon, mais sans réelle coordination. Evidemment que la partie s'annonçait difficile sans le soutien d'un parti constitué. Car ils soutenaient tous la fusion. Le résultat, le plébiscite, renforce surtout les autorités des quatre communes, qui se sont engagées sans retenue en faveur de ce mariage. Cela démontre en tout cas qu'elles sont représentatives de leur population.

UNION La décision populaire est nette. Avec 69,5% de votes favorables, les citoyens de Chermignon, Mollens, Montana et Randogne ont choisi d'unir leur destin sous la bannière de Crans-Montana dès le 1er janvier 2017. Comme beaucoup s'y attendaient, c'est dans la commune de Chermignon que le résultat est le plus serré, 53,8%. Dans les autres communes, il n'y a pas eu photo avec 79,7% à Montana, 78,7% à Randogne et 76,2% à Mollens.

Malgré cela, à Crans-Montana, le triomphe est modeste. Pas de liesse, pas de klaxons dans les rues, pas de fête populaire. «Ce n'est tout simplement pas notre style», explique Jean-Claude Savoy, président de Chermignon.

Une ovation pour Chermignon

Les responsables politiques et les membres du comité de pilotage s'étaient donné rendez-vous à la maison bourgeoise de Montana. Mais le résultat est tombé avant qu'ils ne soient sur place. Présidents et conseillers communaux sont arrivés les uns après les autres et à chaque fois les accolades se multiplient. «C'est génial», s'écrie le président de Randogne, Nicolas Féraud.

Ce sont surtout les élus de Chermignon qui reçoivent les éloges et l'ovation réservée à

Jean-Claude Savoy – qui s'est fait attendre – ce qui en dit long sur les doutes qui planaient sur le vote de sa commune. «Le résultat de Chermignon est excellent, car ce n'était vraiment pas facile pour eux», reconnaît Claude-Gérard Lamon, président de Montana. «On constate que trois communes étaient mûres pour la fusion», reconnaît Joseph Bonvin, conseiller communal de Chermignon. «Chez nous, il a fallu travailler et convaincre pour obtenir ce résultat.»

Pour Stéphane Pont, président de Mollens, le vote de la population «est sans appel. Maintenant il faut aller de l'avant et il y a beaucoup de travail qui nous attend entre la préparation de la nouvelle

commune, la réorganisation de l'Association des communes de Crans-Montana et les rapports avec Lens et Icogne.» Une nouvelle répartition des forces qui pose des questions techniques, dans cette phase «de transition et d'incertitude» selon David Bagnoud, président de Lens. «Maintenant, la question que je me pose est celle de la répartition des délégués à l'ACCM. Car, pour moi, l'association n'a plus lieu d'être sous cette forme.»

Les opposants acceptent le score des urnes

Du côté des opposants, on respecte l'ampleur du score. «Il faut admettre le verdict des urnes», reconnaît Bernard Bétrisey de

Randogne. «La campagne a au moins permis le débat. Aux autorités de rassurer la population et de redynamiser la station, où le tourisme est en train de mourir.»

Alfred Tanner, qui aimait notamment le site internet d'un groupe d'opposants, reconnaît que le résultat est net, «mis à part chez nous à Chermignon. Le peuple a choisi l'émotion plutôt que nos arguments. Avec 46,2% de gens qui nous ont suivis alors qu'aucun parti ne nous soutenait c'est quand même un bon score.»

A Montana, Maurice Robyr est un peu direct. «Le pouvoir totalitaire a gagné. Les communes disposaient de 120 000 francs de la part du canton alors que les opposants n'avaient pas de moyens.»

Un bon point pour la station

De son côté, Jean-Daniel Clivaz, président de Crans-Montana Tourisme, ne cachait pas sa joie au carnet de la bourgeoise. «On ne se rend pas compte à quel point cette décision va changer les choses, affirme-t-il en applaudissant. Ce sera beaucoup plus simple pour la gouvernance de la station et pour le tourisme.»

Au moment de clore la rencontre, Jean-Claude Savoy, très ému, reconnaissait «qu'il n'avait pas encore atterri. C'est la fin d'une première étape. Il faut maintenant passer à la suite.»

● LAURENT SAVARY/SOPHIE DORSAZ

«C'est un plébiscite. Il faudra organiser les rapports avec Lens et Icogne.»



STÉPHANE PONT
PRÉSIDENT
DE MOLLENS

«On sort avec une bonne surprise. Le résultat est serré, mais il est quand même net.»



JEAN-CLAUDE SAVOY
PRÉSIDENT
DE CHERMIGNON

«C'est une victoire de l'altruisme, la population a bien compris l'enjeu.»



NICOLAS FÉRAUD
PRÉSIDENT
DE RANDOGNE

«On est hypercontent du résultat. L'avenir du Haut-Plateau c'est demain.»



CLAUDE-GÉRARD LAMON
PRÉSIDENT
DE MONTANA

MICRO-TROTTOIR

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ACCEPTATION DE LA FUSION?

Dans les cafés ou dans les rues, en station ou dans les villages, votre avis sur le résultat de la votation.



ANTOINE BAILLY CITOYEN DE CHERMIGNON

«Ça fait des années que j'attends cette fusion. Je regrette que Lens soit marginalisée mais c'est un premier pas.»

«J'ai des doutes quant à la mise en place du projet avec les autorités actuelles. Il faudrait laisser la place à une nouvelle génération.»

ANONYME OPPOSANT DE CHERMIGNON

«Je suis content de cette fusion. En 33 ans en station, j'en ai vu des choses! Et à terme, Lens et Icogne vont sûrement rejoindre le mouvement.»



GERARDO GRECO
GÉRANT
DU CRIS
TEAS



«Le oui montre la cohésion entre les générations et entre les partis.»

ADRIEN HENDRICKS
CITOYEN DE RANDOGNE

«Depuis que le service du feu a fusionné, il y a deux ans, ça n'a apporté que du positif. Donc même à 4, la fusion est un bon début.»

MÉDÉRIC PANNATIER
POMPIER,
CITOYEN DE MONTANA

«J'étais pour une fusion à 6, pas à 4. Il faudra travailler pour avancer à 3 communes et un tiers de la station sur Lens et Icogne.»

MARIE-JO REY-ROBYR
SECRÉTAIRE
À L'ACCM,
MONTANA



«C'est un résultat extraordinaire auquel je m'attendais. Les gens ont voté de manière responsable.»

FERNAND CRETTEL,
PRÉS. BOURGEOISIE
DE RANDOGNE